

# La Mort de Virgile

UN OPERA EN CHANTIER

Marc Gautron et Thierry Lancino

---

Pour notre culture, Virgile représente une figure de l'artiste hissée au niveau du mythe. D'abord parce que l'on ignore presque tout de sa vie, ensuite - et c'est lié - parce que chaque époque a projeté sur ce nom son propre idéal de création artistique. Que l'on vante sa perfection formelle ou bien la puissance de ses métaphores, son évocation de la nature, ses accents mystiques et même prophétiques ou son rôle de poète officiel, c'est un génie intimidant qui repose sous les lauriers du Pausilippe. Or Virgile laisse une oeuvre interrompue par la mort, l'Énéide. La tradition veut que, la trouvant imparfaite, mensongère, il ait voulu la détruire et que l'empereur Auguste l'en ait dissuadé.

Dans cette scène historique fondatrice, reprise par Hermann Broch dans son roman *Der Tod des Vergil*, long monologue intérieur relatant les dernières heures du poète et son hésitation à détruire le manuscrit de son oeuvre maîtresse, se trouvent posées à la fois la question du but ultime de l'art et celle de son rapport au pouvoir. Virgile avait-il pressenti la venue du christianisme? Jugeait-il son art stérile, compromis avec les puissants? Comme son temps, le notre, avec la césure symbolique de la fin du millénaire, se prête aux bilans, aux interrogations métaphysiques, aux examens de conscience.

Le Virgile de notre opéra vit à notre époque ou dans un futur proche. Son talent est au service du puissant Agosto, celui même qui l'a dépossédé de son amour pur, Vera. Brisé, Virgile disparaît. Incapable de maintenir le pouvoir sans le soutien de l'art de Virgile, Agosto envoie Vera à sa recherche. Elle le retrouve, malade, vivant parmi des clochards sous un pont, où une toute autre histoire se trame. Elle le séduit et le convainc de revenir. Découvrant que la motivation de Vera n'est pas l'amour, mais l'intérêt pour le pouvoir, Virgile refuse de collaborer et demande la destruction de ses oeuvres. Pourtant, abandonnant prise sur la vie, et par amour pour Vera, il renonce à sa fidélité envers lui-même et participe pour une dernière fois à la mascarade absurde du pouvoir. Ce progressif abandon moral l'entraîne inéluctablement vers sa dissolution dans la grande lumière de la Mort.

Au-delà des grands thèmes de l'Amour-Sacrifice et du

# Der Tod des Vergil

EINE OPER IN ARBEIT

Marc Gautron und Thierry Lancino

---

Für unsere Kultur verkörpert Vergil eine auf die Stufe des Mythos erhobene Gestalt des Künstlers. Zuerst, weil man fast nichts von seinem Leben weiss, dann, - und das steht damit im Zusammenhang - weil jede Epoche auf diesen Namen sein eigenes Ideal künstlerischen Schaffens projiziert hat. Ob man sein vollendetes formales Können oder die Kraft seiner Metaphern rühmt, sein Beschwören der Natur, seine mystischen, ja sogar prophetischen Akzente oder seine Rolle als offizieller Dichter betrachtet, das unter den Lorbeerbäumen von Pausilypum ruhende Genie wirkt einschüchternd.

Nun hinterlässt Vergil ein durch seinen Tod unterbrochenes Werk, die *Aeneis*. Es wird überliefert, er habe sie für unvollkommen und lügnerrisch gehalten und deshalb vernichten wollen, Kaiser Augustus habe ihn aber davon abgebracht.

In seinem Roman *Der Tod des Vergil*, einem langen inneren Monolog, der von den letzten Stunden des Dichters und seinem Zögern, das Manuskript seines Meisterwerkes zu verbrennen, erzählt, nimmt Hermann Broch diese gründungsgeschichtliche Szene wieder auf und stellt die Frage nach dem letzten Sinn der Kunst zugleich mit der nach ihrem Verhältnis zur Macht. Hatte Vergil das Kommen des Christentums vorausgesehen? Hielt er seine Kunst für fruchtlos und durch den Umgang mit den Mächtigen kompromittiert? Wie seine Zeit so bietet auch die unsere mit dem symbolischen Einschnitt des Jahres 2000 Anlass zu Bilanzen, metaphysischen Fragestellungen und Gewissenserforschungen.

Der Vergil der Oper lebt in unserer gegenwärtigen Zeit oder in einer nahen Zukunft. Sein Talent steht im Dienst des mächtigen Agosto. Dieser hat ihm auch seine Geliebte Vera entwendet. Gebrochen taucht Vergil unter. Unfähig, die Macht ohne Unterstützung durch die Kunst Vergils aufrechtzuerhalten, schickt Agosto Vera los, ihn zu suchen. Sie findet ihn krank zwischen den Stadtreichern unter einer Brücke wieder, wo ein ganz anderes Geschehen im Gange ist. Sie verführt und überredet ihn, zurückzukommen. Als er entdeckt, dass Veras Motivation nicht Liebe, sondern Machtinteresse ist, verweigert Vergil die Zusammenarbeit und verlangt die Zerstörung seiner Werke. Schliesslich gibt er jedoch aus Liebe zu Vera die Treue

# The Death of Virgil

AN OPERA IN PROGRESS

Marc Gautron und Thierry Lancino

---

For our culture, Virgil represents a figure who, attained mythical stature. We know nothing about his life and also, generations have projected on to his name their own ideal of artistic creation. Whether we praise the formal perfection of his work, the power of his metaphors, his evocation of nature, his mystical tenor or his role as an official poet, we face an intimidating genius who rests now under the laurels of Mount Pausilippe. But, Virgil left behind a major work, the Aeneid, which was interrupted by death. Tradition tells us that Virgil found the work imperfect, untrue, and wanted to destroy it, and that the Emperor Augustus dissuaded him.

This historical scene inspired Hermann Broch in his novel, *Der Tod des Vergil*, in which the long interior monologue of the poet describes his last moments and his hesitation to destroy the manuscript, questioning himself about the ultimate goal of art and its relationship with power. In his questioning did Virgil foresee the coming of Christianity? Did he judge his art as barren? Did he find himself compromised with the Powerful? Our time, like his, through the change of the millennium, awakens the need for spiritual self-examination and metaphysical interrogation.

Our opera takes place in our time or near future. The talent of a famous writer, Virgil, is exploited by the powerful Agosto, the very one who dispossessed him from his pure love, Vera. Heart broken, Virgil disappears. Agosto, unable to maintain his power without the support of the art of Virgil, sends Vera for him. She finds him sick, living among tramps under a bridge where a very different game is played. She convinces him to return. Discovering that Vera's motive is interest in power and not love, Virgil initially refuses to collaborate and demands that his manuscripts are destroyed. Finally, giving up his grip on life and by love for Vera, he renounces faithfulness to himself and accepts to participate for a last time to the absurd farce of power. This first step of progressive moral abandonment leads him to dissolve in the great light of Death.

Beyond the great themes of love-sacrifice and of detachment, a form of initiation to death, our plot tries to show as well the mystery of creative intuition which aims at the immobility of

détachement comme initiation à la mort, notre intrigue cherche aussi à mettre en scène le mystère de l'intuition créatrice qui vise l'immobilité de l'Éternel (la beauté absolue, l'amour, la fidélité...) et retombe toujours dans son reflet mobile qu'est le cours du monde (la misère, la trahison, les stratégies de la puissance...). L'imagination mime l'agonie, comme approche d'une révélation dangereuse, toujours différée. Et c'est en cela que l'esthétique se construit sur la poursuite d'une illumination impossible à fixer. Ainsi, l'histoire du rapport de Virgile avec Vera, c'est peut-être l'image du lien qui existe entre créateur et création.

L'opéra comporte deux actes divisés respectivement en 7 et 5 scènes. *La Suite Lyrique* en retient 5 scènes encadrées d'un prélude, de trois interludes et d'un postlude orchestraux.

**Le Prélude** dépeint les tourments du poète, ses doutes sur la valeur de son oeuvre, son angoisse face à l'imminence de la mort. Nous pouvons percevoir la brève évocation d'une passion amoureuse trahie, la description d'un Empire à l'apogée de sa puissance, le rythme des galères qui ramènent le mourant vers sa terre natale et nous conduisent, dans une formidable translation temporelle de deux millénaires, vers un futur proche. Elles nous déposent aux portes de la première scène de l'opéra.

**1) Scène de dispute.** Un soir, sous un pont enjambant l'estuaire d'un fleuve, au coeur d'une ville moderne, un groupe de clochards est tiré du sommeil par une dispute entre deux d'entre eux. Tout le monde s'éveille et chacun part pour son équipée nocturne.

**2) Scène d'espionnage.** Seuls demeurent Léo et Jane qui s'épient et s'accusent mutuellement de complot. Soudain, une voix s'élève: un homme couché au pied de la première pile du pont, enveloppé de guenilles, s'agite et parle en rêvant. L'inconnu évoque un trésor caché. Un dialogue ambigu et étrange s'engage entre le rêveur et les deux curieux.

**3) Scène de regrets.** Le haut du pont est balayé par les faisceaux lumineux d'un phare qui fouillent la nuit. Vera paraît, errant sur le pont. Pendant qu'elle chante, Virgile se retourne dans son sommeil, comme s'il entendait confusément les paroles de Vera, ou encore comme si le chant de Vera appartenait à ses songes.

**4) Scène du sommeil.** À la voix onirique des cordes se joint Virgile. Il évoque la trahison de ses racines et de son être. Sur le fond d'une "fermentation sonore" se détache la voix d'un clochard endormi. Interprète du monde des morts, il a la voix du père de Virgile. Un duo s'engage.

**5) Monologue de Virgile.** Nous sommes à la fin de l'opéra, après bien des péripéties. Virgile lutte avec la mort dans un grand monologue obsessionnel en cinq parties, correspondant

zu sich selbst auf und nimmt ein letztes Mal an der Maskerade der Macht teil. Diese fortschreitende Entsagung zieht ihn unausweichlich zur Auflösung im grossen Licht des Todes.

Über die grossen Themen, die von Liebe und Opfer sowie von Loslösung als Vorbereitung zum Tod handeln, hinaus sucht die Handlung auch das Geheimnis der schöpferischen Intuition darzustellen, welche das unbeweglich Ewige (die absolute Schönheit, die Liebe, die Treue...) anstrebt und doch stets wieder in seinen wandelbaren Widerschein, den Lauf der Welt (mit Elend, Verrat, Machtstrategien...) zurückfällt.

Die Vorstellungskraft des Künstlers gleicht dem geheimnisvollen Prozess des Sterbens als einer Annäherung an eine gefährdende, immer weiter hinausgeschobene Offenbarung. Im Streben nach einer Erleuchtung, die aber unmöglich festgelegt werden kann, entwickelt sich eine eigene Ästhetik. Auf diese Weise scheint die Geschichte der Beziehung zwischen Vergil und Vera die zwischen Schöpfer und Geschaffenem bestehende Verbindung auszudrücken.

*Die Oper, die ihren Ursprung dem Anstoss und der Unterstützung der Fondation Beaumarchais verdankt, besteht aus zwei Akten von fünf beziehungsweise sieben Szenen.*

*Davon behält die Opersuite fünf Szenen, welche das Orchester mit einem Vorspiel, drei Zwischenspielen und einem Nachspiel umrahmt.*

**Das Vorspiel** schildert die Qualen des Dichters, seine Zweifel über den Wert seines Werkes und seine Furcht vor dem bevorstehenden Tod. Wir können das kurze Wächrufen einer verratenen leidenschaftlichen Liebe vernehmen, die Beschreibung eines Weltreiches auf dem Höhepunkt der Macht, den rhythmischen Takt der Galeeren, die den Sterbenden zu seinem Geburtsland zurückbringen.

Dies alles führt uns durch die ungeheuer grosse zeitliche Versetzung von zwei Jahrtausenden in die nahe Zukunft.

Wir werden an die Schwelle der ersten Operszene gestellt.

**1) Szene des Streites.** Eines Abends wird im Herzen einer modernen Stadt unter einer Brücke, die eine Flussmündung überspannt, eine Gruppe von Stadstreichern durch einen Streit zwischen zweien von ihnen aus dem Schlaf gerissen. Alle wachen auf und jeder bricht zu seinen nächtlichen Unternehmungen auf.

**2) Szene der Bespitzelung.** Es bleiben nur Leo und Jane zurück, die sich belauern und sich verdächtigen, im Geheimen etwas anzuzetteln. Plötzlich erhebt sich eine Stimme: Ein in Lumpen gehüllter Mann, der am Fuss des ersten Brückenpfeilers liegt, bewegt sich unruhig und spricht im Schlaf. Der Unbekannte erwähnt einen verborgenen Schatz. Ein mehrdeutiges und seltsames Zwiegespräch entspinnt sich

the Eternal (absolute beauty, love, fidelity...) but always falls back down in its own moving reflection which is the way of the world (misery, betrayal, strategies of power...). The imagination mimics agony as a means to approach a dangerous revelation, indefinitely postponed. This is how aesthetics builds upon itself by pursuing an illumination, impossible to grasp. Thus, the tie binding Virgil and Vera, might represent the link which exists between creator and creation.

The opera includes two acts. The first has 7 scenes, the second has 5 scenes. **The Lyric Suite** retains 5 scenes framed by a prelude, three interludes, and a postlude, all orchestral.

**The Prelude** depicts the turmoils of the poet, his doubts about the value of his work and his anguish as he faces the imminence of his death. We can hear the brief evocation of a betrayed passion, the portrayal of an Empire at the peak of its power, the rhythm of galleys bringing back the dying Virgil toward his native soil. They take us on a formidable time transfer, which deposits us at the door of the first scene of the opera.

**1) Dispute.** One evening, under a bridge over an estuary, in the heart of a modern town, a group of tramps is waken by a dispute between two of them. They leave for their night's adventures.

**2) Watch and somniloquy.** Only Leo and Jane stay, spying on one another. They suspect the other of plotting something. Suddenly, a voice is heard: a man lying at the foot of the first pile of the bridge, wrapped in rags, agitated, speaks in his sleep. This stranger tells of a hidden treasure. An ambiguous and strange dialogue starts between the dreamer and the two eavesdroppers.

**3) Lamentation.** A beam of light sweeps across the upper reaches of the bridge, searching in the night. Vera appears, wandering on the bridge. While she sings, we see Virgil in a fitful sleep, as though he was reacting to Vera's words, or the singing of Vera belonged to his dreams.

**4) Sleep.** Virgil joins the dreamy voices of the strings. He evokes the betraying of his own roots and of himself. In the background, one hears an emerging voice from the sleeping tramps. Reminding him of his father, this voice, an interpreter from the world of the dead, engages in a duet with him.

**5) Death of Virgil.** Virgil fights with death in a grand, obsessional monologue built in five parts, each of which correspond to the distinct stages toward death: denial, rebellion, negotiation, resignation and finally acceptance. This last stage is a great passacaglia reflecting a spiral that leads to the ultimate

aux différentes étapes de l'agonie: dénégation, rébellion, négociation, résignation et enfin soumission. Cette dernière étape est une grande passacaille reflétant la spirale qui mène à cet instant ultime, sans jamais réellement l'atteindre. Elle mène à la révélation du passage vers le *Tout Autre*, qui hante toute l'oeuvre sur le mode de la prémonition: à la fois "...pas encore..." et "...déjà...". La voix tue, le corps éteint, la musique du **postlude** emporte avec elle les derniers soupirs de l'âme.

Commentant ces derniers instants, dans la note de programme publiée lors de la création du prélude, le compositeur confie: *"Cela se termine comme une étoile que je n'ai pas réussi à éteindre, mais que j'ai repoussée si loin que je ne la vois plus, "...pas encore, mais déjà ...". Une étoile que je sais briller, là-bas, mais dont la lumière ne me parvient plus. Elle est une fine dissonance qui reste en suspens et dont le temps rythme l'extinction progressive. Elle vibre, mais je ne la sens plus: je sais seulement qu'elle est là et qu'elle va se résoudre dans l'éclat consonant de l'oubli."*

zwischen dem Träumer und den beiden Neugierigen.

**3) Szene des Bedauerns.** Lichtstrahlen eines Leuchtturms durchsuchen die Nacht und gleiten über den oberen Teil der Brücke. Vera erscheint umherirrend auf der Brücke. Während sie singt, dreht sich Vergil im Schlaf, als höre er verschwommen Veras Worte oder als gehöre Veras Gesang zu seinen Träumen.

**4) Szene des Schlafes.** Zur traumgleichen Stimme der Saiteninstrumente gesellt sich die von Vergil, der unter den betrunkenen Stadstreichern wach bleibt. Er klagt und ruft den Verrat an seiner Herkunft und an seinem Wesen wach. Vom Hintergrund einer „Klanggärung“ heben sich die Stimmen von zwei eingeschlafenen Stadstreichern ab. Als Sprecher der Totenwelt haben sie die Stimmen von Vergils Eltern.

**5) Monolog Vergils.** Nach vielen Zwischenfällen sind wir am Ende der Oper angelangt. Vergil kämpft mit dem Tod in einem grossen, zwanghaften Selbstgespräch in fünf Teilen, die den fünf Phasen des Ringens mit dem Tode entsprechen: Verleugnung, Auflehnung, Verhandlung, Resignation und schliesslich Unterwerfung. Die letzte Phase besteht aus einer grossen Passacaglia, welche die Spirale wiedergibt, die zu diesem letzten Augenblick führt, ohne ihn je zu erreichen.

Sie führt hin zur Offenbarung des Übergangs zum ganz Anderen, welches das gesamte Werk nach Art einer Vorahnung durchwebt: Zugleich „...noch nicht...“ und „...schon...“. Nach dem Verstummen der Stimme und dem Erlöschen des Körpers führt die Musik des **Nachspiels** die letzten Seufzer der Seele mit sich fort.

*In der Anmerkung zum Programm, das aus Anlass der Aufführung des Vorspiels veröffentlicht wurde, kommentiert der Komponist diese letzten Augenblicke mit den Worten: „Es endet wie ein Stern, den ich nicht auszulöschen vermochte, den ich aber so weit weg stiess, dass ich ihn nicht mehr sehen kann, „...noch nicht, aber schon...“. Ein Stern, von dem ich weiss, dass er dort scheint, dessen Licht aber nicht mehr zu mir gelangt. Eine feine Dissonanz bleibt in der Schwebe und ihr Takt durchpulst das allmähliche Verlöschen. Er vibriert, aber ich spüre es nicht mehr. Ich weiss nur, dass er da ist und dass er sich im Glanz des Vergessens konsonant auflöst.“*

moment, without ever reaching it. It leads to the revelation, the passage toward the *Unknown*, which haunts the whole work with the following premonition: at the same time "...not yet..." and "...yet already..." The voice stopped, the body extinguished, the music of the **postlude** takes with it the last breath of the soul.

Commenting on these last moments, the composer confides: *"This ends like a star that I have not succeeded to extinguish but that I have pushed so far that I don't see it anymore, '...not yet, yet already...' A star that I know shines there, but the light of which does not reach me anymore. It is a fine dissonance that remains suspended and of which Time gives the rhythm to its progressive extinction. It vibrates, but I do not sense it anymore; I only know it is there and that it will resolve in the consonant radiance of oblivion."*

## THIERRY LANCINO (1954)

Thierry Lancino est né à Civray, en France. Il étudie la littérature et la musique à l'université de Poitiers et la composition au Conservatoire de Paris. Après avoir terminé des travaux de recherche dans les universités de Colgate et de Stanford, aux Etats Unis, il est invité par Pierre Boulez à rejoindre l'équipe de l'IRCAM, au Centre Pompidou à Paris. En 1988, il obtient le Prix de Rome et réside à la Villa Médicis à Rome. Après son retour en France, il est invité à l'Abbaye de La Prée pour une résidence de quatre années. Il vit actuellement à New York La production de Thierry Lancino comprend de la musique électronique, de la musique de chambre, de la musique vocale et de la musique symphonique. Il a obtenu de nombreuses commandes d'organismes prestigieux, parmi lesquels Radio France, l'Etat Français, le Festival Musica, l'Ensemble Asko, l'Ensemble Intercontemporain, l'Ircam, l'Orchestre National de France. Ses œuvres sont exécutées au cours des principaux festivals en France et dans les villes les plus importantes du monde. Parmi lesquels Carnegie Hall, la Biennale de Venise, Roma-Europa, Radio France Presences, Los Angeles, Tokyo World Music Days, Holland Festival, le Festival d'Automne de Paris, le Centre Pompidou... Thierry Lancino partage ses activités de compositeur entre la France et les Etats Unis.

*“J'ai été porté à me concentrer sur une recherche de grammaire, de vocabulaire, de moyens techniques et de moyens de penser. Puis, au fur et à mesure des acquisitions, cette direction s'est naturellement estompée. Je suis enclin aujourd'hui, à donner davantage à ma musique une dimension poétique et une résonance lyrique, plutôt que de me concentrer sur la syntaxe. C'est une liberté conquise sur l'écriture”.*

## MARC GAUTRON (1953)

Né en 1953, Marc Gautron poursuit des études de philosophie, puis, tout en entrant dans le monde de l'enseignement, il se consacre à l'écriture en produisant des scénarios pour le cinéma et la télévision, ainsi que des recueils de témoignages, de récits et de théâtre.

## THIERRY LANCINO (Geboren 1954)

Nach Studien an der Universität von Poitiers belegt Thierry Lancino die Klasse für Komposition und elektroakustische Forschungen am Conservatoire Supérieur von Paris. Er studiert dort die Techniken der experimentellen Musik und interessiert sich im Besonderen für die Elektroakustik.

Er setzt seine Arbeiten an der Universität von Stanford von 1979 bis 1981 fort, wo er für seine Arbeit die ersten Systeme digitaler Synthese in realer Zeit zu Hilfe nimmt.

Als Pierre Boulez ihn ans IRCAM (Institut de recherche et de coordination acoustique/musique) lädt, kehrt Thierry Lancino nach Frankreich zurück. Dort führt er seine musikalische Arbeit fort und lehrt die neuen Techniken sowie Komposition. Gleichzeitig mit der Teilnahme an den Forschungsarbeiten des Institutes komponiert er mehrere Werke (1981 – 1988).

Seit seinen Aufhalten an der Villa Medici in Rom als Stipendiat der französischen Akademie von 1988 bis 1990 und an der Abtei von La Prée von 1993 bis 1997 hat sich Thierry Lancino, der seit 1997 in New York lebt, zunehmend traditionellen Instrumentalformationen zugewandt und ist bestrebt, einen natürlichen Lyrismus wiederzufinden, der im Schatten seiner theoretischen und formellen Beschäftigungen gestanden hatte.

„Früher hatte ich die Tendenz“, berichtet er, „mich auf das Ausgesuchte in der Grammatik, im Vokabular, in den technischen Mitteln und in der Denkart zu konzentrieren. Später hat sich diese Richtung im Masse der Aneignungen natürlicherweise gelegt. Heute neige ich dazu, meiner Musik eine poetische Dimension und lyrische Resonanz zu geben, anstatt mich auf die Syntax zu konzentrieren. Damit erringe ich Freiheit über die Schrift.“

## MARC GAUTRON (Geboren 1953)

Nach Studien der Philosophie beginnt Marc Gautron zu lehren und widmet sich gleichzeitig dem Schreiben. Es entstehen Szenarios für Film und Fernsehen, Sammlungen von Zeugenaussagen, Erzählungen und Theaterstücke.

## THIERRY LANCINO (1954)

Thierry Lancino was born in Civray, France. He studied literature and music at the University of Poitiers and composition at the Paris Conservatory. After completing music research at both Colgate and Stanford universities in the United States, he was invited by Pierre Boulez to join the staff of IRCAM at the Pompidou Center in Paris. In 1988, he won the Rome Prize and took residency at the Villa Medici, in Rome. After his return to France, he was hosted at the Abbaye of La Prée for a four-year residency. He now lives in New York City. Mr. Lancino has written electronic as well as chamber, vocal and symphonic music. He has been commissioned a number of works by prestigious organizations (Radio France, French State, Musica Festival, Asko Ensemble, Ensemble Intercontemporain, IRCAM, Orchestre National de France, among others). His works are performed at leading venues in France and major cities around the world, including Carnegie Hall, Venice Biennale, Roma-Europa, Radio France Presences, Tokyo World Music Days, Holland Festival, Paris Festival d'Automne, Pompidou Center, to name a few. Mr. Lancino divides his composition activities between France and the U.S. He is currently working on an opera titled, “The Death of Virgil”.

*“I have been focused on grammatical research, vocabulary, and technical ways and means of thought. Then as these acquisitions became part of me, this tendency naturally faded. I am inclined today to give to my music a dimension of poetry and a deeper resonance of lyricism, rather than concentrate on its syntax. It is a freedom that I gained over technique.”*

## MARC GAUTRON (1953)

Marc Gautron pursued his studies in philosophy, then, entered the field of teaching and dedicated himself to writing and producing scripts for film and television, as well as writing poetry, fiction, plays for theater.

# LA MORT DE VIRGILE

## SUITE LYRIQUE

[1] **PRELUDE** [6:18]

[2] **DISPUTE** [4:40]

*Un pont immense, dont la structure, au loin, se dissout dans la brume du soir au-dessus d'une grande ville.*

*Au pied d'une des piles du pont, des clochards endormis; deux silhouettes sont dressées: celle d'un homme adossé à un pilier, celle d'une femme émergeant d'un groupe de corps enchevêtrés.*

*Au pied de la pile suivante, inaccessible depuis la rive, une forme sombre, allongée.*

Lou  
Sept!  
Jane  
Non, six!  
Lou  
Sept! Je te dis!  
Jane  
Six! C'est mon dernier prix!  
Le groupe  
Six! Sept! Six!  
Jane  
Six! C'est mon dernier prix!  
Lou  
Sept! L'Aristo les prendrait pour huit.  
Jane  
Six! C'est à moi qu'ils vont!  
L'Aristo a les pieds plats.  
Une voix d'homme  
Donne lui sept et fiche nous la paix!  
Une voix de femme  
Pourquoi qu'il demande sept?  
Il les a payés quatre.  
Le groupe  
Sept! Six! Cinq! Quatre! Six! Sept!  
Une voix de femme  
Il les a payés cinq!  
C'est moi qui les ai vendus!  
Une autre voix de femme  
Menteur! Je les ai trouvés.  
Il les a eus gratis!  
Le groupe  
Menteur!  
Une voix de femme  
Il les a eus gratis!

# DER TOD DES VERGIL

## OPERNSUITE

[1] **VORSPIEL** [6:18]

[2] **STREITE** [4:40]

*Eine sehr grosse Brücke, deren Bau sich in der Ferne im Abendnebel über der grossen Stadt auflöst.*

*Am Fuss eines der Brückenpfeiler liegen einige schlafende Stadtstreicher. Zwei undeutliche Gestalten sind aufgerichtet: ein an einen Pfeiler gelehnter Mann und eine Frau, die aus einer Gruppe ineinander verknäuelter Körper auftaucht.*

*Am Fuss des folgenden Pfeilers, unerreichbar vom Ufer, liegt langgestreckt eine dunkle Gestalt.*

Lou  
Sieben!  
Jane  
Nein, sechs!  
Lou  
Sieben, sag' ich!  
Jane  
Sechs! Das ist mein letzter Preis!  
Die Gruppe  
Sechs! Sieben! Sechs!  
Jane  
Sechs! Das ist mein letzter Preis!  
Lou  
Sieben! Der Schicki nähm' sie für acht.  
Jane  
Sechs! Mir passen die!  
Der Schicki hat Plattfüsse.  
Eine Männerstimme  
Gib ihm sieben und lass uns in Ruhe!  
Eine Frauenstimme  
Warum verlangt er sieben?  
Er hat dafür vier gezahlt.  
Die Gruppe  
Sieben! Sechs! Fünf! Vier! Sechs! Sieben!  
Eine Frauenstimme  
Er hat dafür fünf gezahlt!  
Ich hab' sie ihm selbst verkauft!  
Eine andere Frauenstimme  
Lügnerin! Ich hab' sie gefunden.  
Er hat sie umsonst bekommen!  
Die Gruppe  
Lügnerin!  
Eine Frauenstimme  
Er hat sie umsonst bekommen!

# THE DEATH OF VIRGIL

## LYRIC SUITE

[1] **PRELUDE** [6:18]

[2] **DISPUTE** [4:40]

*An immense bridge, the structure of which, in the distance, dissolves in the mist of the evening above a vast city.*

*At the base of the bridge's piles, some tramps sleep. Two silhouettes are standing: one of which is a man who leans against the bridge, the other is a woman emerging from the sleeping tramps.*

*At the base of the next pile, unreachable from the shore, a dark form is lying down.*

Lou  
Seven!  
Jane  
No, six!  
Lou  
Seven, I tell you!  
Jane  
Six! This is my last price!  
The Group  
Six! Seven! Six!  
Jane  
Six! This is my last price!  
Lou  
Seven. The Aristo would take them for eight.  
Jane  
Six! They fit me!  
The Aristo has flat feet.  
A Man's Voice  
Give him seven and leave us in peace!  
A Woman's Voice  
Why does he ask for seven?  
He paid four himself.  
The Group  
Seven! Six! Five! Four! Six! Seven!  
A Woman's Voice  
He paid five for them!  
It was I who sold them to him!  
A Second Woman's Voice  
Liar! I found them.  
He got them for free!  
The Group  
Liar!  
A Woman's Voice  
He got them for free!

Le groupe  
 Quatre! Sept! Cinq! Sept! Sept, sept, sept!  
 La Paix! Qu'on puisse dormir!  
 Léo  
 Dormir? Ce n'est pas le moment!  
 Le groupe  
 Six! Sept! Six! Cinq!  
 Six! Sept! Six! Cinq!  
 Léo  
 Le soleil est tombé. Debout, debout!  
 La nuit vient sur le fleuve, la grosse chienne crevée.  
 Son ventre va éclater.  
 Voilà notre heure à nous, les enfants de la Chienne!  
 Debout! Debout!  
 Protestation du groupe  
 Laisse nous dormir!  
 Je rêvais que j'avais toutes mes dents.  
 Voleur, rends-les-moi!  
 J'avais une femme dans les bras...  
 Moi, je croyais vivre en plein jour...  
 Un vieil homme  
 Moi j'ai rêvé d'un géant.  
 Il me piétinait. Je regarde, il est encore là.  
 Monseigneur, ne me pisse pas dessus aujourd'hui, s'il te plaît!  
 Le groupe (*cantique grotesque*)  
 Ô Grand Pont! Couvre-nous... Garde-nous...  
 Une Voix d'Homme  
 Ha, ha, ha!  
 Le groupe  
 Ô Grand Pont, ne laisse pas le malheur descendre...  
 Veille sur nous, Grande Carcasse.  
 Ne te couche pas aujourd'hui encore, même si tu es bien fatigué... Très fatigué...  
 Léo  
 Allons-y! Le passage est dégagé!

[3] **SOMNILOQUIE** [3:59]

*Jane chantonne.*  
 Léo  
 Tu perds du temps. Ta place là-haut sera prise.  
 Jane continue à chanter  
 Allons, va vite!  
 Jane  
 Je dois rester ici!  
 Léo  
 Ah? Pourquoi?  
 Jane  
 C'est mon affaire!  
 Léo  
 Ah? Donc c'est la mienne! Tu m'appartiens.

Die Gruppe  
 Vier! Sieben! Fünf! Sieben! Sieben, sieben, sieben!  
 Ruhe jetzt! Wir wollen schlafen!  
 Leo  
 Schlafen? Das ist jetzt nicht der Moment dafür!  
 Die Gruppe  
 Sechs! Sieben! Sechs! Fünf!  
 Sechs! Sieben! Sechs! Fünf!  
 Leo  
 Die Sonne ist untergegangen. Auf, auf!  
 Die Nacht kommt über den Fluss, diese fette, verreckte Hündin!  
 Ihr Bauch wird platzen.  
 Das ist jetzt die Stunde für uns Kinder der Hündin!  
 Auf! Auf!  
 Proteste der Gruppe  
 Lass uns schlafen!  
 Ich träumte, dass ich alle meine Zähne hatte.  
 Dieb, gib sie mir zurück!  
 Ich hatte eine Frau in den Armen...  
 Ich, ich glaubte am helllichten Tag zu leben...  
 Ein alter Mann  
 Er richtet sich wieder auf. Ich, ich hab' von einem Riesen geträumt. Er trampelte auf mir herum. Ich schau auf, er ist immer noch da. Mein Herr, piss heut' nicht auf mich, bitte!  
 Die Gruppe (*Art grotesken Loblieds*)  
 Oh Grosse Brücke! Bedecke uns... Beschütze uns...  
 Eine Männerstimme  
 Hahaha!  
 Die Gruppe  
 Oh Grosse Brücke, lass nicht zu, dass Unglück herabfällt...  
 Wache über uns, Grosses Gerippe.  
 Leg dich heute noch nicht nieder, auch wenn du ganz schön müde bist... Sehr müde...  
 Leo  
 Gehn wir los! Die Furt ist frei!

[3] **TRAUMSPRACHE** [3:59]

*Jane summt.*  
 Leo  
 Du verlierst Zeit. Dein Platz da oben wird vergeben sein.  
*Jane summt weiter vor sich hin.*  
 Los, mach schnell!  
 Jane  
 Ich muss hier bleiben!  
 Leo  
 Ah? Wieso?  
 Jane  
 Das ist meine Sache!  
 Leo  
 Ah? Also ist es meine! Du gehörst mir.

The Group  
 Four! Seven! Five! Seven! Seven, seven, seven!  
 Peace! So that we can sleep!  
 Leo  
 Sleep? It's not the right time for that!  
 The Group  
 Six! Seven! Six! Five!  
 Six! Seven! Six! Five!  
 Leo  
 The sun has fallen. Get up, get up!  
 The night falls on the river, you big rotten bitch.  
 It's belly is about to burst.  
 It's our time now, we the children of the bitch.  
 Get up! Get up!  
 Protests of the group  
 Let us sleep!  
 I was dreaming I still had my teeth.  
 Thief, give them back to me!  
 I had a woman in my arms...  
 Me, I was believing my life didn't have to be hidden...  
 An Old Man  
 Me, I have dreamt of a giant. He was trampling me.  
 I look, he is still there.  
 My Lord, don't piss on me today, if you please!  
 The Group (*grotesque hymn*)  
 O, Great Bridge! Shield us... Guard us...  
 A Man's Voice  
 Ha, ha, ha!  
 The Group  
 O Great Bridge, protect us from hardship...  
 Watch over us, Great Carcass.  
 Don't sleep yet today, even if you are very tired...  
 Very tired...  
 Leo  
 Let's go! The passage is open!

[3] **SOMNILOQUY** [3:59]

Jane hums.  
 Leo  
 You are wasting your time. Your spot up there will be taken.  
*Jane continues to hum.*  
 Get out of here, move on!  
 Jane  
 I must stay here!  
 Leo  
 Ah? Why?  
 Jane  
 It is my own business!  
 Leo  
 Ah? Therefore it is my business! You are mine.

Jane  
Viens me prendre, alors!  
Léo  
Foutue femelle! Gare à tes fesses!  
Jane  
Attrape-les donc si tu peux!  
Léo  
Je les tiens!  
Oh! Je les tiens!  
Tu vas être punie!  
Jane  
Aïe! Aïe!  
*On entend un gémissement.*  
Tu l'as réveillé! Malheureux...  
Léo  
Lui? Pas encore crevé?  
Jane  
*En chuchotant.*  
Soit gentil, je te dirai un secret...  
Léo  
Je suis un amour, ma gueuse.  
Le secret!  
Jane  
L'autre nuit, il a parlé dans son sommeil...  
Léo  
Qu'a-t-il dit?  
Jane  
Il a de l'OR.  
Léo  
De l'or, ce vieux pouilleux?  
Jane  
Chut! ... Chut! ...  
Ecoute, il recommence ...  
Virgile  
*Dans son sommeil.*  
Loin d'ici! Loin d'ici, profanes!  
Eloignez-vous du bois sacré!  
Léo  
Quel charabia!  
Jane  
Il faut répondre.  
On saura tout!  
*Elle racle sa gorge et reprend sur le même ton que Virgile.*  
Je suis digne de te suivre ...  
Parle sans crainte ...  
Léo  
Ha, ha!  
Virgile  
Toi!  
Léo  
Hum?

Jane  
Dann komm und nimm mich!  
Leo  
Verflixtes Weibsstück! Pass auf deinen Arsch auf!  
Jane  
Erwisch ihn doch, wenn du kannst!  
Leo  
Ich halt ihn!  
Oh, ich halt ihn!  
Ich werd' dich bestrafen!  
Jane  
Au! Au!  
*Man hört ein Seufzen.*  
Du hast ihn aufgeweckt! Elender...  
Leo  
*Der? Noch nicht verreckt?*  
Jane  
*Flüstert.*  
Sei lieb, ich will dir ein Geheimnis sagen...  
Leo  
Ich bin ein ganz Lieber, meine Schlampe.  
Das Geheimnis!  
Jane  
Letzte Nacht hat er im Schlaf gesprochen...  
Leo  
Was hat er gesagt?  
Jane  
Dass er GOLD hat.  
Leo  
Gold, der alte Hungerleider?  
Jane  
*Pst!... Pst!...*  
Horch, er fängt wieder an...  
Vergil  
*Im Schlaf.*  
Fort von hier! Fort von hier, Uneingeweihte!  
Entfernt euch vom heiligen Wald!  
Leo  
Was für ein Kauderwelsch!  
Jane  
Man muss antworten.  
Wir werden alles wissen!  
*Sie räuspert sich und fährt im Ton Vergils fort.*  
Ich bin würdig, dir zu folgen...  
Sprich ohne Furcht...  
Leo  
Haha!  
Vergil  
Du!  
Leo  
Hm?

Jane  
Ok, then take me!  
Leo  
You bitch! Watch your butt!  
Jane  
Grab it if you can!  
Leo  
I have got it!  
Oh! I have got it!  
You're gonna be punished!  
Jane  
Ow! Ow!  
*One bears groaning.*  
You woke him up! Stupid ...  
Leo  
He? Hasn't croaked yet?  
Jane  
*Whispering.*  
Be gentle, I will tell you a secret...  
Leo  
I am your love, you villain.  
The secret!  
Jane  
The other night, he spoke in his sleep...  
Leo  
What did he say?  
Jane  
He has GOLD.  
Leo  
Gold, this old vermin?  
Jane  
Sh!... Sh!...  
Listen, he is doing it again...  
Virgil  
*In his sleep.*  
Move away from here! Move away from here, profane! Move away  
from the sacred forest!  
Leo  
What gibberish!  
Jane  
We must answer.  
We will learn everything!  
*She clears her throat and imitates his voice.*  
I am worthy of your trust, let me follow you...  
Speak with no fear...  
Leo  
Ha, ha!  
Virgil  
Thou!  
Leo  
Hm?

Virgile  
Ouvre la marche, tire ton épée!  
Maintenant il te faut du courage!  
Léo  
La voilà mon épée!  
Ha, ha!  
À l'assaut!  
Virgile  
Tendez-moi la main...  
Léo  
À l'assaut!  
Virgile  
Ouvrez la marche...  
Jane  
Je suis là, je suis là, là, ta main ...  
Léo  
Mon épée, à l'assaut, ha, à l'assaut ...  
Jane  
Je suis là ... N'aie pas peur.  
Virgile  
... la marche ... hum ...  
Jane  
N'aie pas peur ... Doucement ...  
Léo  
*En s'occupant de Jane*  
Doucement ...  
Jane  
Mais faut payer, PAYER!  
Léo (*s'adressant toujours à Jane*)  
... il faut payer ...  
Jane (*s'adressant toujours à Léo*)  
Doucement!  
Léo  
Doucement ... Doucement ...  
Jane  
Le passage!  
Ah ...  
Où est ton trésor?  
Léo (*Comblé par Jane*)  
Ah, ah ... Mon trésor ...  
Jane  
Ah ... Ton magot!  
Ah ... Ton fric!  
Léo  
Ton fric! Ah ...  
*On entend des bruits de pas sur les galets.*  
Virgile  
Qui est-ce? Est-ce toi?  
Il m'a semblé entendre ta voix.  
Jane  
Vieux boue! Tu as tout fait rater!

Vergil  
Lauf voran, zieh dein Schwert!  
Jetzt brauchst du Mut!  
Leo  
Hier ist es, mein Schwert!  
Haha!  
Zum Angriff!  
Vergil  
Reicht mir die Hand...  
Leo  
Zum Angriff!  
Vergil  
Lauf voran ...  
Jane  
Ich bin da, ich bin da. Da, deine Hand...  
Leo  
Mein Schwert, zum Angriff, ha, zum Angriff...  
Jane  
Ich bin hier... Hab keine Angst.  
Vergil  
...voran... hm...  
Jane  
Hab keine Angst... Sachte...  
Leo  
*Der sich an Jane zu schaffen macht.*  
Sachte...  
Jane  
Aber man muss zahlen, ZAHLEN!  
Leo (*immer noch an Jane gerichtet*)  
...man muss zahlen...  
Jane (*wendet sich an Leo*)  
Sachte!  
Leo  
Sachte... Sachte...  
Jane  
Die Überfahrt zahlen!  
Ah...  
Wo ist dein Schatz?  
Leo (*Erfüllt von Jane*)  
Ah, ah... Mein Schatz...  
Jane  
Ah... Dein Zaster!  
Ah... Deine Moneten!  
Leo  
Deine Moneten! Ah...  
*Man hört Schritte auf dem Kies.*  
Vergil  
Wo ist da? Bist es du?  
Es schien mir, als hörte ich deine Stimme.  
Jane  
Alter Bock! Du hast alles versaut!

Virgil  
Lead the way, draw your sword!  
Now you will need courage!  
Leo  
Here is my sword!  
Ha, ha!  
Charge!  
Virgil  
Extend your hand...  
Leo  
Charge!  
Virgil  
Lead the way...  
Jane  
I am here, I am here, your hand...  
Leo  
My sword, charge, ha, charge...  
Leo  
I am here ... don't be scared.  
Virgil  
... the way...hem...  
Jane  
Don't be afraid... Gently...  
Leo  
*Taking care of Jane*  
Gently...  
Jane  
But you must pay. PAY!  
Leo (*talking to Jane*)  
... he must pay ...  
Jane (*talking to Leo*)  
Slowly!  
Leo  
Slowly... Slowly...  
Jane  
The passage!  
Ah ...  
Where is your treasure?  
Leo (*Fulfilled by Jane*)  
Ah, ah ... my treasure...  
Jane  
Ah ... Your stash!  
Ah ... Your dough!  
Leo  
Your dough! Ah ...  
*One can hear footsteps on pebbles.*  
Virgil  
Who is it? Is it you?  
I thought I heard your voice.  
Jane  
You old ram! You blew it!



Léo  
Fallait pas tant bêler, ma chèvre!  
Jane  
C'est foutu ... Voilà l'autre...

[4] **INTERLUDE 1** [1:27]

[5] **LAMENTATION** [4:00]

Véra  
Pourquoi?  
Pourquoi es-tu parti?  
Ma vie, ma voix,  
Tu me les as données.  
Mon corps, c'est toi qui l'as sculpté.  
Tes mots aimés ont satiné ma peau,  
Le vin de tes paroles a coulé dans mon sang,  
Le feu d'amour a pris entre les signes,  
Toi qui m'as dessiné le coeur,  
T'en souviens-tu?  
*Des éclats de lumière la frappent.*  
Ah!  
On va me voir, on découvrira ma cicatrice!  
N'éclairez pas! N'éclairez pas!  
Je me brise! Je me brise! Je me brise!  
Les éclats de lumière me coupent ...  
*L'obscurité revient.*  
Là, c'est bien...  
Les ténèbres à nouveau calment ma chair à vif...  
Ma chair qui brûle, depuis le jour  
Où tu as repris ton âme.  
Du pauvre amour arraché  
Le masque seul m'est resté.  
Pourquoi m'as-tu abandonnée?  
Reviens au monde.  
Reviens pour qu'à nouveau  
L'Être épouse l'Apparence,  
Pour que ton chant  
Donne leur rythme aux planètes,  
Viens nourrir ta création  
Réduite à l'état d'écorce sèche...  
*Les éclats la frappent à nouveau.*  
Ton faisceau d'orgueil m'éblouit,  
Il pétrifie tout ce qui est vivant...  
Arrêtez!  
*L'obscurité revient.*  
Oeil unique, regard du Maître!  
Je sais que tu ne m'attends plus,  
Mais moi, au-delà de la trahison, je suis fidèle,  
Et dans le mal, je reste innocente...  
Je viens chercher l'amour que tu m'as dit.  
T'en souviens-tu?

Leo  
Hättst nicht so meckern sollen, meine Ziege!  
Jane  
Es ist im Arsch... Da ist jemand...

[4] **ZWISCHENSPIEL 1** [1:27]

[5] **BEDAUERN** [4:00]

Vera  
Warum?  
Warum bist du gegangen?  
Mein Leben, meine Stimme,  
Du hast sie mir gegeben.  
Mein Körper, du bist es, der ihn geformt hat.  
Deine geliebten Worte haben meine Haut samtig gemacht. Der  
Wein deiner Worte ist durch mein Blut geflossen. Das Feuer der  
Liebe ist unter den Zeichen entflammt.  
Du, du hast mein Herz gestaltet,  
Erinnerst du dich daran?  
*Grelle Lichtbündel ber treffen auf sie.*  
Ah!  
Man wird mich sehen, man wird meine Narbe entdecken.  
Leuchtet nicht! Leuchtet nicht!  
Ich zerbreche! Ich zerbreche! Ich zerbreche!  
Die Lichtstrahlen durchschneiden mich...  
*Die Dunkelheit kehrt zurück.*  
Da, das ist gut...  
Die Finsternis beruhigt wieder mein offenes Fleisch...  
Mein Fleisch, das brennt, seit dem Tag, als du deine Seele  
zurückgenommen hast.  
Von der armen, entrissenen Liebe  
Ist mir einzig die Maske geblieben.  
Warum hast du mich verlassen?  
Komm zur Welt zurück!  
Komm zurück, damit erneut  
Das Sein sich mit dem Schein vermählt,  
Damit dein Gesang  
Den Planeten ihren Rhythmus gibt.  
Komm, deine Schöpfung zu nähren, die zum Zustand einer  
trockenen Rinde geschrumpft ist...  
*Der Schein trifft sie erneut.*  
Der Strahl deines Stolzes blendet mich,  
Er versteinert alles Lebendige.  
Hört auf!  
*Die Dunkelheit kehrt zurück.*  
Einziges Auge, Blick des Meisters!  
Ich weiss, du erwartest mich nicht mehr,  
Aber ich, über den Verrat hinaus bin ich dir treu,  
Und im Übel bleibe ich unschuldig...  
Ich komme, die Liebe zu holen, von der du mir gesprochen hast.  
Erinnerst du dich daran?

Leo  
You didn't need to bleat so much, my sheep!  
Jane  
This is screwed up...Here comes someone...

[4] **INTERLUDE 1** [1:27]

[5] **LAMENTATION** [4:00]

Vera  
Why?  
Why did you leave?  
My life, my voice,  
You have given them to me.  
My body, it is you who sculpted it.  
Your beloved words have put a satin finish on my skin,  
The wine of your words have flowed in my veins.  
The fire of love...  
You who sketched my heart,  
Do you remember?  
*The brilliance of a beam of light hits her*  
Ah!  
I am going to be discovered, my scar is going to be seen!  
No light! No light!  
I am breaking! I am breaking! I am breaking!  
The brilliance of the light cuts me ...  
*The darkness comes back.*  
There, it's good...  
Darkness is coming back, calming my exposed flesh...  
My flesh that burns since the day  
you took back my soul.  
There is nothing left but a  
mask from our pitiful love.  
Why did you abandon me?  
Come back to the world.  
Come back, so the being  
matches the appearance again,  
So your song  
Gives rhythm to the planets.  
Come nourish your creation which is reduced to the state of  
withered bark...  
*The beam hits her again.*  
Your beam of pride blinds me.  
It petrifies everything that is alive.  
Stop!  
*The darkness comes back.*  
Sole eye, the glance of the Master!  
You no longer wait for me, I know,  
But beyond betrayal, I am faithful,  
And in the wrong, I claim my innocence...  
I come to get the love you have told me...  
Do you remember?

T'en souviens-tu?

[6] **INTERLUDE 2** [1:04]

[7] **SOMMEIL (1)** [2:48]

[8] **REVEIL** [3:18]

Virgile

Dormir... dormir comme eux...

S'anéantir dans le chaos d'avant la création.

J'étais venu noyer ma douleur dans la boue, éteindre mon esprit.

Mais dans l'épaisseur des ténèbres,

Une étoile me tourmente encore.

D'où vient cette lumière que le soleil efface?

Est-ce moi seul qu'elle appelle?

Pas encore... Déjà!

Le goût du vent... Un murmure de la nuit...

Pas encore... Déjà!

Comme l'enfance déjà vécue et qui nous précède...

Comme la main s'ouvre et se ferme.

Le bruit du coeur, tu entends?

Pas encore... Déjà!

Comme l'amour, cette absence familière...

Chaque instant vécu:

Pas encore et déjà!...

Pas encore... Déjà

Hé, attends, ne me laisse pas seul... avec eux.

Loin d'eux... Loin de moi...

Si je pouvais dormir comme eux,

Mêlé aux plantes et aux bêtes

Dans la grande nuit d'avant la création...

Ou bien plonger dans la lumière,

Me dissoudre dans la grande spirale d'or.

Sortir du temps, par l'illumination ou l'abrutissement...

Comme ils sont laids.

Une voix

Regarde, regarde mieux,

Tu reconnaîtras tes abîmes et tes nostalgies.

Virgile

Ils sont ignobles...

Ils jouissent du sommeil comme d'un vice.

C'est si bon d'éteindre sa conscience!

La voix

Regarde!

Tu reconnaîtras tes abîmes et tes nostalgies.

Ils cherchent aussi la Beauté,

Ils tâtonnent, comme toi, vers les étoiles.

Virgile

Ah, sortir du temps par l'abrutissement, l'illumination.

Erinnerst du dich daran?

[6] **ZWISCHENSPIEL 2** [1:04]

[7] **SCHLAFE (1)** [2:48]

[8] **ERWACHEN** [3:18]

Vergil

Schlafen... Schlafen so wie sie...

Nichts werden ins Chaos vor der Schöpfung zurück.

Ich war gekommen, meinen Schmerz im Schlamm zu ertränken, meinen Geist auszulöschen.

Aber in der dichten Finsternis quält mich noch ein Stern.

Woher kommt dieses innere Licht, das von jeder Morgensonne überstrahlt wird?

Ruft es nur mich allein?

Noch nicht... Schon!

Der Geschmack des Windes... Ein Flüstern der Nacht... Noch nicht... Schon!

Wie die schon einmal gelebte Kindheit, die uns vorangeht...

Wie die sich öffnende und schliessende Hand.

Das Geräusch des Herzens, hörst du?

Noch nicht... Schon!

Wie die Liebe, diese vertraute Abwesenheit...

Jeder gelebte Augenblick:

Noch nicht und schon!...

Noch nicht... Schon!

He, warte, lass mich nicht allein... mit ihnen.

Weit weg von ihnen...

Weit weg von mir...

Wenn ich nur wie sie schlafen könnte, vermischt mit den Pflanzen und Tieren in der grossen Nacht vor der Schöpfung.. Oder ins Licht tauchen,

Mich in der grossen goldenen Spirale auflösen.

Aus der Zeit treten, durch Erleuchtung oder Abstumpfung...

Wie hässlich sie sind.

Eine Stimme

Schau hin, schau genauer hin!

Du wirst deine Abgründe und Sehnsüchte erkennen.

Vergil

Sie sind widerlich...

Sie geniessen den Schlaf wie ein Laster.

Es tut so gut, das Bewusstsein auszulöschen!

Die Stimme

Schau hin!

Du wirst deine Abgründe und Sehnsüchte erkennen. Auch sie suchen die Schönheit,

Sie tasten sich wie du zu den Sternen vor.

Vergil

Aus der Zeit treten durch die Abstumpfung, die Erleuchtung.

Do you remember?

[6] **INTERLUDE 2** [1:04]

[7] **SLEEP (1)** [2:48]

[8] **AWAKENING** [3:18]

Virgil

To sleep... to sleep like they do...

To annihilate oneself in the chaos before the creation.

I came here to drown my pain in mud, to extinguish my spirit.

But in the thick of the dark, a star torments me still.

Where does this light come from, this light that the sun is erasing?

Is it me that it calls?

Not yet... Yet already!

The taste of the wind... A murmur of the night...

Not yet... Already!

Like the childhood through which one lived and that precedes us...

Like the hand that opens and closes.

The sound of the heart, you hear?

Not yet... Already!

Like love, this familiar absence...

Every instant lived:

Not yet and already!...

Not yet... Already.

Hey, wait, don't leave me alone... with them.

Far from them...

Far from me...

If only I could sleep like they do,

Mingled amongst the plants and the beasts

In the great night before the creation...

Or plunge into the night, dissolve myself in the great golden spiral.

Step out of time, through inspiration or stupidity...

How ugly they are.

A voice

Look, look more carefully,

You will recognize your abyss and your nostalgia.

Virgil

They are loathsome...

They lust for sleep, like a vice.

It is so good to extinguish consciousness!

The voice

Look!

You will recognize your abysses and your nostalgia.

They look also for beauty,

They grope, just like you, searching for the stars.

Virgil

Ah, getting away from Time, becoming stunned, illuminated.

C'est si bon d'éteindre sa conscience, si bon, si bon ...

La voix

Tu les voyais comme des idées,

Comme des morts,

Comme des morts.

Virgile

Je n'ai jamais regardé son vrai visage: le visage

du Mal.

La voix

Regarde mieux!

Vers les étoiles ...

Virgile

Ah! C'est seulement par les larmes que l'œil acquiert la vision

vraie.

[9] **SOMMEIL (2) [1:59]**

[10] **MORT DE VIRGILE [6:33]**

Virgile

Va-t'en!

Chien hideux,

Mangeur de charogne...

Ah si seulement je pouvais

Ramasser un caillou pour te le jeter,

Faire éclater ton crâne grimaçant!

Surtout, ne pas te quitter des yeux...

Tu en profiterais pour mordre,

Pour m'arracher un membre,

Fouiller mon ventre...

Je ne crie pas assez fort pour que tu m'entendes.

Alors tu rôdes, lévrier de la mort!

Tu n'es pas seul,

Je vois des ombres traverser le ciel...

Allez-vous en!

Allez-vous en!

Vautours déplumés,

Arracheurs de viscères...

Ah si j'étais debout,

Un seul geste vous éloignerait à jamais

Comme un mauvais rêve!

Allez-vous en!

Dévoreurs de cadavres,

Laissez-moi seul

Attendre la venue de votre Reine...

Est-ce la nuit qui revient?

Est-ce toi? déjà?

Je vois ta silhouette pâle avancer.

Tu viens pour un autre!

Un qui savait chanter...

Pas encore! Non, pas moi!

Es tut so gut, das Bewusstsein auszulöschen, so gut, so gut...

Die Stimme

Du sahst sie wie Ideen,

Wie Tote,

Wie Tote.

Vergil

Ich habe nie sein wahres Gesicht betrachtet: das Gesicht des Übels.

Die Stimme

Schau besser hin!

Zu den Sternen...

Vergil

Ach, nur durch die Tränen erlangt das Auge die

wahre Sicht.

[9] **SCHLAFE (2) [1:59]**

[10] **TOD DES VERGIL [6:33]**

Vergil

Geh weg!

Scheusslicher Hund,

Aasfresser...

Ach, könnte ich nur einen Kiesel auflesen,

Und ihn auf dich schleudern,

Um deinen Grimassen schneidenden Schädel zu zerschmettern!

Vor allem dich nicht aus den Augen lassen... Du nütztest das aus,

um zu beißen,

Mir ein Glied auszureissen,

Meinen Bauch auszuweiden...

Ich schreie nicht laut genug, dass du mich hörst.

Also schweifst du herum, Windhund des Todes!

Du bist nicht allein,

Ich sehe Schatten über den Himmel ziehen...

Geht weg!

Geht weg!

Zerfledderte Geier,

Ausreisser von Gedärmen...

Ach, wenn ich nur stehen könnte,

Eine einzige Geste verschleuchte euch für immer

Wie einen schlechten Traum!

Geht weg!

Verschlinger von Kadavern,

Lasst mich allein

Die Ankunft eurer Königin erwarten...

Ist es die Nacht, die wiederkehrt?

Bist es du? Schon?

Ich sehe deine blassen Umrisse näherkommen.

Du kommst für jemand anderes!

Für einen, der singen konnte...

Noch nicht! Nein, nicht ich!

It is so good to extinguish consciousness, so good, so good....

The voice

You were contemplating them as ideas,

Like the dead,

Like the dead.

Virgil

I have never watched its true face: the face of

Evil.

The voice

Look more carefully!

Toward the stars...

Virgil

Ah! It is only through the tears that the eye gains the

true vision.

[9] **SLEEP (2) [1:59]**

[10] **DEATH OF VIRGIL [6:33]**

Virgil

Go away!

Hideous dog,

Carion eater...

If only I could pick-up a stone

To throw at you,

Making your twisted skull explode!

Above all, not to lose sight of you...

For you would then attack,

Biting off a member and

Digging into my belly...

My voice is not loud enough for you to hear me.

So you lurk, reaper of death!

You are not the only one,

I can see shadows in the sky...

Go away!

Go away!

You moulting vulture...

You entrails ripper...

If only I could stand up,

One gesture from me would send you away

Like a bad dream!

Go away!

Cadaver glutton,

Leave me alone

To wait for the arrival of your queen...

Is it night that comes?

Is it you? Already?

I see your pale silhouette approaching.

You came for another.

One who knew how to sing...

Not yet! No, not me!

Attends! J'abandonne ma voix!  
Tu veux davantage?  
Emporte mes visions,  
Prends tout!  
Le diamant pur de mon esprit.  
Arrache-le!  
Ce n'est pas assez?  
Tu veux l'orgueil? Tiens!  
La dignité? Voilà!  
Dépouille-moi du nom de créature humaine.  
Et du souvenir d'avoir aimé;  
Et du souvenir d'avoir existé,  
Mais laisse mon coeur battre encore un peu.  
Tu ne veux pas marchander?

Les bêtes sont parties, mais je sens une morsure...  
Oh, ce n'est pas mon corps qui souffre!  
Ce n'est pas toi, ma vieille étrave, qui te brises,  
Mais c'est là-haut, dans la mâture,  
Dans les vergues de l'âme  
Qui tremblent au vent glacé de l'inconnu,  
Dans le linceul déroulé des voiles qui tressaillent,  
C'est là qu'on me tient!

Ni ciel, ni terre,  
Ni corps, ni âme...  
Rien qu'un vomissement du néant,  
Vers le néant.  
La lumière qui veillait encore va se noyer.  
Est-ce le jour qui revient?  
Est-ce toi?  
Ah! Me dissoudre dans le lait de ma semence,  
Souille infiniment pure.  
J'ai entendu un cri il y a longtemps.  
C'était ailleurs, il faisait sombre...

[11] **SPIRALE** [1:52]

À présent, il ne reste plus de contours,  
Plus de ténèbres ni de lumière,  
Mais une spirale,  
Une spirale faite de nombreux visages.  
Sans yeux, ils regardent,  
Sans voix, ils chantent,  
Sans mémoire, ils se souviennent,  
J'étais là-bas...  
Je battais si loin  
De mon coeur...  
Je reviens...  
Je reviens...  
Je ...  
Je ...

[12] **POSTLUDE** [4:56]

Warte! Ich verzichte auf meine Stimme.  
Du willst mehr?  
Nimm meine Visionen mit,  
Nimm alles!  
Den reinen Diamanten meines Geistes.  
Reiss ihn aus!  
Ist das nicht genug?  
Du willst den Stolz? Nimm!  
Die Würde? Da!  
Raub mir den Namen der menschlichen Kreatur.  
Die Erinnerung, geliebt zu haben.  
Die Erinnerung, existiert zu haben.  
Aber lass mein Herz noch ein wenig schlagen.  
Du willst nicht verhandeln?

Die Bestien sind weg, aber ich spüre ein Bisswunde... Oh,  
Es ist nicht mein Körper, der leidet!  
Das bist nicht du, mein alter Steven, der zerbricht,  
Aber da oben, in der Bemastung,  
In den Rahen meiner Seele,  
Die im Eiswind des Unbekannten zittern,  
Im ausgerollten Leichentuch der zuckenden Segel,  
Da werde ich festgehalten!

Weder Himmel noch Erde,  
Weder Körper noch Seele...  
Nichts als ein Auswurf des Nichts,  
Auf das Nichts zu.  
Das Licht, das noch wachte, wird ertrinken.  
Ist es der Tag, der wiederkehrt?  
Bist es du?  
Ah, mich in der Milch meines Samens auflösen,  
Unendlich reine Suhle.  
Ich habe vor langer Zeit einen Schrei gehört.  
Das war woanders, es war düster...

[11] **SPIRALE** [1:52]

Jetzt bleiben keine Umrisse mehr,  
Weder Finsternis noch Licht,  
Aber eine Spirale,  
Eine Spirale gebildet aus zahlreichen Gesichtern.  
Ohne Augen schauen sie,  
Ohne Stimme singen sie,  
Ohne Gedächtnis erinnern sie sich,  
Ich war dort...  
Ich schlug so weit entfernt  
Von meinem Herzen...  
Ich komme zurück...  
Ich komme zurück...  
Ich komme...

[12] **NACHSPIEL** [4:56]

Wait! I could abandon my voice!  
You want more?  
Take my vision,  
Take it all!  
The pure diamond of my spirit.  
Take it!  
This is not enough?  
You want my pride? Take it!  
My dignity? Have it!  
Strip me from the name, human creature.  
Empty my memory of having loved;  
And the memory of having existed.  
But let my heart beat a little longer.  
You don't want to bargain?

The beasts have left, but I still feel the bite...  
Oh, it is not my body that suffers!  
It is not you, my old hull, which is breaking,  
But it's aloft, in the masts,  
In the yards of the soul  
That tremble in the icy wind of the unknown,  
In the unfolded shroud of the sails that quiver,  
It is there that I am being caught!

Neither sky, nor earth,  
Neither body, nor soul...  
But only nihil,  
Thrown towards nihil.  
The light that watched over me is going to drown.  
Is it the light of day that returns?  
Is it you?  
Oh, to dissolve in the milk of my semen,  
My infinitely pure soil!  
I have heard a cry a long time ago.  
It was somewhere else, it was dark...

[11] **SPIRAL** [1:52]

There is no more contour remaining,  
No more darkness, no more light,  
But a spiral,  
A spiral made up of many faces.  
Without eyes, they watch,  
Without voice, they sing,  
Without memory, they remember,  
I was there...  
I was beating far away  
From my heart...  
I am returning...  
I am returning...  
I am...

[12] **POSTLUDE** [4:56]